Chapitre 1

Les similitudes

Au cours des dernières décennies du vingtième siècle, suite au Concile Vatican II, l'Église Catholique a changé à bien des égards, et notamment dans son appréciation des chrétiens protestants comme « portant à juste titre le nom de chrétiens », même si nos communautés protestantes ne sont pas indiscutablement reconnues comme étant des « églises-sœurs ». Heureusement, les jours où l'on nous considérait comme des hérétiques appartiennent au passé ; après tout, notre désir profond est simplement d'être des chrétiens selon la pensée de notre Seigneur Jésus-Christ.

Où catholiques et protestants s'accordent

En effet, les deux confessions chrétiennes partagent plusieurs doctrines capitales de la foi chrétienne. Il y a, par exemple, unité de vision et de compréhension entre protestants et catholiques sur les points suivants :

- 1. La Trinité. Il n'y a qu'un seul Dieu, existant en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le mot « Trinité » est utilisé pour résumer ces éléments de la révélation de Dieu donnée dans les Écritures.
- 2. La divinité de Jésus-Christ, ainsi que sa véritable humanité. Tous les chrétiens reconnaissent en Jésus la seule véritable incarnation de Dieu. Il était pleinement Dieu, devenu un homme réel, partageant notre humanité, à l'exception de notre nature pécheresse, puisque Jésus était sans péché.
- 3. L'homme, créé à l'image de Dieu, mais devenu pécheur. L'homme et la femme sont le sommet de l'œuvre créatrice de Dieu, mais la nature humaine est devenue pécheresse de sorte que « tous ont péché » (Romains 3:23). Ce péché universel a rendu nécessaire une intervention de Dieu pour que les hommes puissent être sauvés.

- 4. La venue de Jésus-Christ, le Sauveur du monde, envoyé par le Père en mission de salut. Jésus dit lui-même qu'il est « venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19:10).
- 5. L'œuvre rédemptrice du Christ. Les chrétiens croient tous que par sa mort et sa résurrection, Jésus a opéré une œuvre de salut en faveur des hommes pécheurs, grâce à laquelle ceux-ci peuvent recevoir le pardon des péchés. Au cœur de l'annonce de l'Évangile, il y a cette affirmation : « Christ est mort pour nos péchés, il a été enseveli et il est ressuscité » (1 Corinthiens 15:3-4).
- 6. Le retour en gloire du Fils de Dieu et le jugement final de tout homme. Jésus reviendra en puissance et en gloire à la fin des temps pour « juger les vivants et les morts ». C'est notamment dans la perspective de ce jugement final que les hommes ont besoin de pardon et de salut.
- 7. L'inspiration et l'autorité de la Bible. Les six points précédents découlent de la révélation faite dans les Écritures. Celles-ci ont été reçues depuis toujours dans le christianisme comme la Parole de Dieu, inspirée par le Saint-Esprit et source de la véritable connaissance du Dieu qui s'y révèle. (Quant aux livres qui constituent les Saintes Écritures, cependant, il y a une différence : les catholiques y incluent les livres « apocryphes » datant d'avant J-C. Les protestants s'en sont tenus au canon hébraïque de l'Ancien Testament, les Juifs n'ayant pas inclus ces livres « deutérocanoniques » dans leur Bible.)

Malgré cet accord sur tant de doctrines centrales, des différences existent, assez nombreuses, dont certaines sont d'une importance capitale. Celui qui s'approche du milieu protestant peut légitimement désirer mieux comprendre ces différences. Cette démarche est bonne, nécessaire et fondamentale, et mérite une réponse adéquate.

En effet, nous ne sommes pas catholiques romains pour des raisons que nous croyons justifiées, et que nous sommes prêts à exposer. Il arrive d'ailleurs souvent que nous recueillions un écho positif, voire même favorable, de la part d'amis catholiques, lorsque nous cherchons à expliciter ces différences.

Pour simplifier les choses et aller à l'essentiel, nous allons surtout nous concentrer sur deux dogmes majeurs qui nous séparent. L'on pourrait facilement supposer qu'il s'agit du dogme de l'infaillibilité du pape en tant que chef de l'Église, et de la piété envers la Vierge Marie, deux éléments du Catholicisme que les protestants rejettent, ce qui est bien connu. Ces différences ont effectivement leur importance et nous les traiterons brièvement dans un premier temps. Elles sont cependant de second rang par rapport aux deux différences capitales que nous étudierons ensuite : la question fondamentale de l'autorité d'une part, et la doctrine du salut d'autre part.